



**COMITE DES FEMMES  
ECRIVAINS DE PEN  
INTERNATIONAL**

Dr Judith Buckrich, Présidente  
Flat 3, 2 Lucy St, Gardenvale VIC 3185,  
Australia  
e-mail: [buckrich@bigpond.net.au](mailto:buckrich@bigpond.net.au)  
[www.ipwwc.org](http://www.ipwwc.org)

**PEN INTERNATIONAL**

Brownlow House, 50-51 High Holborn, London  
WC1V 6ER, United Kingdom  
e-mail: [info@internationalpen.org.uk](mailto:info@internationalpen.org.uk)  
[www.internationalpen.org.uk](http://www.internationalpen.org.uk)  
Phone +44 (0) 20 7405 0338

- Page 1 Message de la Présidente  
Page 2 Personnel du réseau & 2006-2007 rapport par Judith Buckrich  
**Page 3-9** Conférence à Dakar 11-12 Juillet 2007  
Page 9-13 Conférence des femmes de L'Asie Centrale Helsinki, 18-19 août 2007  
Page 13-14 Nouvelles d'auteurs de femmes  
Page 14-18 **RAPPORT CONCIS SUR LA SITUATION DES ECRIVAINS ET JOURNALISTES  
FEMMES DANS LE REGIME ISLAMIQUE EN IRAN. PREPAREE PAR LE COMITE DU  
CENTRE PEN IRANIEN EN EXIL (IPCE)**  
Page 18 PEN Commence à Travailler Régionalement  
Page 19-20 Quelque chose de fascinant dans l'Etat de Danemark

**Message de la Présidente :**

Chers amis, ici vous trouverez le compte rendu de nos deux derniers meetings  
*Nous remercions Lucina Kathmann, Sarah Lawson and Chiara Macconi de leur soutien inébranlable pendant encore une année magnifique pour le IPWWC. Nous remercions également le Centre Melbourne de PEN pour son appui morale et financière.*

Cette année a été extraordinairement affairée pour l'IPWWC Depuis la Congres de Berlin il y a eu trois réunions importants pour les écrivains femmes de PEN : a Hong Kong en Février, Dakar en Juillet et a Helsinki en Août.

Nous avons aussi recueilli du matériel pour le 4e volume de l'anthologie de PEN, *Notre Voix*. La production du rubrique s'est ralenti a cause d'une maladie dans la famille de l'éditeur, mais nous espérons le voir disponible tôt en 2008

Les membres du comité des écrivains femmes et plusieurs déléguées du monde entier ont assistées aux meetings à Dakar. Les meetings ont été reconnus comme ayant fourni le forum où les écrivains peuvent discuter des situations auxquelles ils doivent faire face de jour en jour.

Malgré le fait que la conférence de l'IPWWC était réduite de deux jours à un seul à cause des limitations financières, nous avons pu parcourir un assortiment de sujets et conduire des ateliers qui permettront la planification pour l'avenir. Nous avons aussi pu organiser une soirée littéraire et un dîner, où plusieurs écrivains ont lu des extraits de leurs œuvres. Je suis très reconnaissante aux femmes qui ont joué le rôle d'animatrices pour ces ateliers et au bureau de PEN à Londres pour avoir facilité ce meeting.

Le compte-rendu de ces meetings se trouve ailleurs dans le bulletin.

### **Personnel du réseau :**

Editeurs :

Lucina Kathmann, Chiara Macconi and Judith Buckrich

Traducteurs:

Ricardo Gustavo Espeja, Mariam Karim et Lucina Kathmann

### **2006-2007 rapport**

En 2006-2007 l'IPWWC était principalement occupé avec le planning pour la Conférence des écrivains Femmes Africaines, qui a eu lieu à Dakar, le 11 juillet 2007.

Le planning pour cet événement a commencé au Congrès de Bled en 2005 et s'est continué au Congrès de Berlin en 2006. Le Congrès à Dakar de l'IPWWC a accueilli plus de 40 femmes, et a inclut des lectures et un dîner. Il y avait aussi deux séances de l'IPWWC au Congrès de Dakar, les détails de ces séances se trouvent dans un rapport séparé.

Les comités des centres africains ont été chaleureusement accueillis, y compris PEN égyptien, PEN ghanéen, kenyan, PEN nigérien, PEN sénégalais PEN zambien, PEN algérien, PEN Uganda, PEN marocain.

Il y avait aussi plusieurs femmes chinoises et coréennes présentes à Dakar. Les représentantes de leurs centres ont donné des rapports particuliers aux meetings des congrès

En février, des membres chinois de l'IPWWC de plusieurs centres ont assistés à la conférence régionale de PEN à HongKong. J'étais invitée à assister à cette conférence et j'ai animé deux séances de l'IPWWC où les femmes ont pu discuter des problèmes des écrivains femmes chinoises et faire des projets pour l'avenir.

Rita Dahl du centre PEN finlandais a organisé la deuxième conférence PEN de l'Asie Centrale à Helsinki en août 2007. Plusieurs des femmes qui ont assistées à la première séance à Bishkek en 2005 se trouvaient à Helsinki et un grand nombre de femmes d'autres centres étaient présentes aussi. L'IPWWC remercie Rita Dahl et PEN finlandais pour avoir organisé cet événement. Il y aura une anthologie publiée pour accompagner cette conférence

Les participations au deuxième tome de "Nuestra Voz, Our Voice, Notre Voix" ont été envoyées à l'éditeur Biblioteca de Textos Universitarios de l' Universidad Católica de Salta. Il paraîtra plus tard cette année. Il y avait 40 contributeurs.

Deux éditions du bulletin de l'IPWWC NETWORK/LE RÉSEAU/LA RED sont parues en septembre 2006 et mai 2007

Le site a été renouvelé et de nouveaux contacts ajoutés. La liste provisoire des contacts qui reçoivent les nouvelles des activités de l'IPWWC a maintenant 240 noms.

Nous sommes entrain de travailler avec le WiP sur le traitement des écrivains femmes en prison et en danger.

J'ai aussi représenté l'IPWWC et étais à la tête d'une convention sur l'écriture féminine au Fest Sable dans la Gambie à la suite de la conférence en Zambie. C'était une occasion joyeuse comme j'ai aussi pu assister aux noces de Kadija George, présidente d'Ecrivains Africains à l'Etranger et de Wayne Edge.

Je voudrais remercier Sarah Lawson, Lucina Kathmann, Chiara Macconi le Centre Melbourne de PEN aussi bien que les officiers et les employés de PEN International, particulièrement Joanne Leedom-Ackerman, qui vient de prendre sa retraite comme secrétaire Général de PEN, pour avoir donné leur appui aux activités de l'IPWWC.

### Conférence à Dakar 11-12 Juillet 2007



Rangée avant Teresa Cadete (Portuguese centre), Sokhna Benga (Senegalese PEN), Berivan Doski (Kurdish centre), Cai Yong Mai (ICPC), Sarah Lawson (English Centre), Ekbal Baraka (Egyptian Centre), Judith

Buckrich (Chair IPWWC Melbourne Centre), Justine Mintsu (Gabon PEN), Maureen Sulumba (Malawi PEN), Hala El Badryt (Egyptian PEN)

Rangée juste derrière Rita Dahl (Finnish PEN), Lucina Kathmann (International Vice President, San Miguel de Allende Centre), Rahmatou Seck (Senegalese Centre), Bhuwan Dhangana (Nepal Centre), Doreen Baingana (African Writers Abroad Centre AWAC), Cornelius Gulere (Ugandan Centre).

Deuxième rangée Mariama Khan (AWAC), Koumanthio Zeinab Diallo, Chiara Macconi – head turned (Swiss Italian Centre), Toyin Adewale Gabriel (Nigerian Centre), Muthoni Likimani (Kenyan Centre), Tienchi Martin-Liao (ICPC), Regina Eya, Nigerian PEN, Dalmira Telepergenova (Bishkek Centre), Kadja George (AWAC) Fourth Row Yukiko Chino (Japanese Centre), Claudia Francis (AWAC), Marie-France Conde Rey (Esperanto PEN), Elisabeth Nordgren (Finnish Centre)

**rangée arrière** Karen Efford (International PEN office), Elizabeth Starvcevic (San Miguel de Allende Centre), Kristin Schnider (Swiss German Centre), Eugene Schoulgin (International Secretary) Frank Mackay Anim-Appiah (Ghanaian Centre), Philo Ikonya (Kenyan PEN).

Nous avons commencé la conférence avec un soirée littéraire à Le Kadjinolau au centre de Dakar. Dix sept personnes ont choisi de lire, nous fournissant d'un début vraiment riche de la conférence. Le dîner était superbe et le cadre glorieux, une terrasse sur le toit avec des sculptures, un étang et des sièges. La salle à manger était à l'abri, mais aussi géniale. Les lecteurs incluaient le maître des cérémonies pour la soirée, Rahmatou Seck, Maliya Sililo, Frank Mackay Anim-Appiah, Dorothea Smartt, Doreen Baingana, Toyin Adewale, Nicole Barrier, Philo Ikonya, Assiatou Cisse, Chiara Macconi, Nedda G. de Anhalt, Lucina Kathmann, Teresa Cadete, Sarah Lawson, Muthoni Likimani, Cornelius Gulere, Rita Dahl. C'était merveilleux d'écouter lire quelques uns des écrivains africains les plus extraordinaires, aussi bien que quelques admirables écrivains de l'Europe et de l'Asie centrale.

La conférence véritable a eu lieu à l'Hôtel Ngor Diorama qui avait de belles vues sur la côte de Dakar. Les discours préliminaires ont été faits par Judith Buckrich (Présidente de la comite) Elisabeth Nordgren (Conseil PEN) et Lucina Kathmann (Vice-présidente de PEN) et Rahmatou Seck de PEN Sénégalais, suivi d'une revue de l'ordre du jour par Karen Efford du bureau de PEN.

Des exposés thématiques ont été faits par Zeinab Koumanthio Diallo (PEN Guinée) sur des Ecrivains Femmes Africaines. Le chemin parcouru, et Maliya Sililo (Zambie) sur la Vision derrière l'encouragement et le soutien de la lecture et l'écriture parmi les femmes

C'était suivi d'une discussion sur la situation actuelle, le chemin parcouru animée par Toyin Adewale (Nigeria).

Pendant les deux séances de l'après-midi le projet de trois ans de PEN International pour l'Afrique a été introduit par Frank Geary et Karen Efford du bureau de PEN, et les présentations ont été faites par Sokhna Bengha de PEN sénégalais, sur la création de la génération suivante des écrivains femmes, et Ekbal Baraka de PEN Egyptien sur le rôle de l'IPWWC en Afrique. Cela était suivi d'une discussion sur le rôle de l'IPWWC dans le Projet Régional Africain.

La dernière séance sur le Comité des Ecrivains Femmes en Afrique: la littérature comme un outil de changement social était animée par Maureen Sulumba de PEN Malawi . Les participants se sont reparties en groupes-atelier afin de discuter du CEF et adhésion, CEF et activités, CEF et structures.

Les projets pour l'action future en Afrique ont été discutés auparavant après le Congrès de l'IPWWC et ont inclut des idées pour des ateliers régionaux, des anthologies, des blogs, et des réunions prochaines. Les représentants régionaux ont été choisis pour poursuivre ces idées.

Des exemplaires de quelques comptes rendus et les notes des ateliers seront disponibles dans leurs langues d'origine sur le site Internet de l'IPWWC

### **Notes des Meetings de PEN au Congrès de Dakar**

Nous sommes contents d'annoncer qu'à chaque Congrès de PEN pendant les quatre années précédentes, un grand nombre de femmes (e t d'hommes) ont assistés aux meetings de l'IPWWC. Cette année nous avons eu deux réunions de quatre heures chacune, pourtant nous avons trouvé difficile d'examiner tous les sujets sur l'ordre du jour. Depuis le Congrès de 2005 à Bled, Slovénie, nous avons eu deux meetings a chaque congrès. Jusqu' à cette année-ci, ces meetings étaient de 3 heures. A Dakar nous avons eu deux meetings de 4 heures chacune.

Je voudrais remercier Sarah Lawson la secrétaire de l'IPWWC, qui note chaque année le procès verbal de ces meetings. Remerciements aussi aux traducteurs simultanés. Les comtes rendus ont été donnés en en français anglais et espagnol.

Les meetings ont eu lieu vendredi le 6 juillet, 2007 et dimanche, le 7 juillet 2007 a l'Hôtel Méridien Président à Dakar. Cinquante personnes ont assiste au premier meeting et quarante au deuxième.

En tout, plus de 60 femmes ont assisté au meetings du congrès, et a la Conférence suivante des Ecrivains Femmes Africaines de l'IPWWC, le 12 a l'Hôtel Ngor Diorama. Les femmes étaient de Sénégal, Iraq, Pologne, Kurdistan, Népal, Suisse, Corée, Antigua, Uganda, Bichkek, Grande Bretagne, Egypte, Mexique, France, Maroc, Ghana, Chine, Etats -Unis, Gabon, Jordan, Zambie, Malawi, Bangladesh, Finlande, Croatie, Portugal, Nigeria, Serbie, Japon, La Gambie et Australie. Judith Buckrich présidait sur le meeting. Elle a parlé de la Conférence des Femmes qui allait avoir lieu le 11 et le 12 juillet a l'Hôtel Ngor Diorama. La plus grande partie du temps des meetings était prise par les comptes-rendus des déléguées des centres.

### **Vendredi 6 Juillet**

La professeur Chang Nam Suh (PEN Coréen) a fait un compte-rendu visuel dans lequel elle a décrit comment le roman de Shim Hoon des années 30 *The Evergreen Tree* , a aidé a changer « la société agraire coréenne dépassée »

Elle a conclu que la littérature est un outil efficace du changement social, et auparavant et aujourd'hui.

Tienchi Martin-Liao ( Centre de Chine Indépendante) a introduit deux collègues qui ont passé 17 en total en prison. La Liberté de l'Expression dans la République de Chine est impossible même pour ceux qui ont publié seulement sur l'Internet. La censure est rigoureuse et cela a créé la censure de soi. Plus de 30 membres de PEN de la Chine Indépendante sont aujourd'hui emprisonnés. Le président du centre à Beijing est constamment surveillé, et un des membres a été empêché de venir à ce congrès. En Chine il y a plus de 30 mille policiers Internet. Le gouvernement a établi le « Projet du Bouclier Doré » pour créer le « Grand Pare-feu de Chine ». Ensuite Tienchi a attiré notre attention sur des cas particuliers.

Berivan Dosky (Centre Kurde) a parlé de l'amélioration de la situation des femmes dans le Kurdistan Iraquien. Il n'y a aucune écrivain femme en prison pour son écriture, mais il existe des contraintes sociales. Dans les Kurdistans de Syrie, Turquie et Iran la situation est plus pire. Les problèmes des femmes et du genre sont importants en Iran. Écrire à propos de ces sujets peut mener à l'emprisonnement. Il est interdit d'écrire dans la langue kurde et à propos de la langue kurde. Le fait même de parler kurde est vu comme un crime. Elle a mentionné que les femmes fuient d'autres parties de l'Iraq pour venir au Kurdistan où elles peuvent vivre en paix et sans peur. Berivan a invité les femmes de l'IPWWC à avoir une conférence au Kurdistan Iraquien

Zainab Diallo a déclaré que dans la Guinée il y a un Ministère pour les Femmes et il y a des études savantes qui encouragent le rôle des femmes dans la société guinéenne. Mais il y a toujours des problèmes avec des hommes qui reprochent les femmes de sorcellerie et d'avoir des filles exprès. La répudiation et la violence continuent à être problématique pour les femmes de la Guinée

Justine Mintsá ( PEN Gabon) a décrit la valeur de la tradition et le besoin de la réaffirmer même s'il existe des côtés négatifs aussi bien que positifs. Par exemple, il est exigé que les filles se marient très jeunes. La femme est presque un objet. L'arrangement des mariages consiste à trois étapes : la présentation, l'accord sur la dot, et la livraison finale de la femme à l'homme. Elle peut même être prise par un successeur suivant la mort de son mari ! Il existe une large zone de la tradition dont on ne doit pas parler. Les femmes africaines ont deux rôles qu'elles doivent jouer : 1. Avec les parents de leurs maris dans le village, 2. avec leurs collègues professionnels à l'université ou ailleurs.

Amal al Jabouri (Nouveau centre PEN iraquien) a parlé de l'Iraq où il y a un constant danger de mort. Récemment une journaliste a été enlevée et violée mais sa famille ne voulait pas payer pour la faire revenir, parce que si elle était revenue, ils devraient la tuer dans une heure, dans un « crime d'honneur », alors pourquoi payer pour cela ?

Ekbal Baraka a parlé de la situation bizarre en Egypte aujourd'hui. La jurisprudence médiévale a été ressuscitée par quelques groupes islamiques. Ces idées sont diffusées dans les universités parmi de très jeunes étudiants. Maintenant en Egypte les femmes plus âgées ne sont pas voilées mais les femmes plus jeunes le sont !!! Les intellectuels sont divisés entre ceux qui veulent la liberté et ceux qui ont peur que l'influence occidentale n'engouffre l'Egypte. Ces tendances touchent aux femmes mais il y a la liberté d'écrire. Elles ne peuvent

pas former des groupes mais elles peuvent s'exprimer sur la télé et dans l'écriture. Le gouvernement n'est ni dur ni despote. Un prix d'état a été donné à un critique du gouvernement parce qu'il voulait apparaître moderne et libre. Il y a une certaine liberté.. »La liberté de Hyde Park » c'est-à-dire, parler, c'est acceptable, mais c'est tout.

### Dimanche le 8 juillet

Nous avons continué à écouter des rapports le dimanche.

Toyin Adewale-Gabriel (Présidente WWC, PEN Nigeria) a parlé de la situation en Nigeria. Elle a dit qu'un très bas pourcentage des femmes nigériennes sont lettrées, ou tiennent des positions de pouvoir. Les écrivains femmes s'adressent aux problèmes des femmes, par exemple, l'abus, les droits des veuves, le SIDA, la mutilation génitale féminine, etc. Les écrivains femmes nigériennes se soutiennent entre elles. En 1966 Toyin et Omowunmi Segun ont édité ensemble "*Briser le Silence*" la première anthologie des contes par les femmes nigériennes. Elle a été renvoyée comme la littérature de la cuisine, mais elle est devenue un manuel dans plusieurs universités nigériennes et un véhicule fort pour promouvoir l'écriture féminine nigérienne. Plusieurs entre les écrivains de l'anthologie ont continué à publier des livres et gagner des prix. À présent les écrivains femmes s'attaquent aux problèmes sociopolitiques, comme la féminisation de la pauvreté ; la patriarchie ; le SIDA. La violence contre les femmes ; l'éducation des femmes etc. Moins de 18% des filles nigériennes ont accès à l'éducation secondaire. Le fardeau du SIDA est porté par des femmes : elles n'ont pas le droit de se protéger, et doivent prendre soin de leurs maris, de leurs enfants, de leurs petits enfants souvent dans la situation où elles souffrent elles-mêmes de la maladie. Toyin a dit que les écrivains femmes nigériennes animent des ateliers pour des écoliers afin de lancer un défi aux perceptions de la femme dans la littérature nigérienne et pour s'appuyer entre elles en ce qui concerne le travail, et pour fournir des conseils et le feedback critique. Il existe, pourtant, des défis importants. Les femmes écrivent en anglais, et n'ont pas l'habileté d'écrire dans leurs langues maternelles, alors ne peuvent pas communiquer avec les femmes dans les villages où il y a très peu d'éducation. Être publié pose un problème persistant pour tous les écrivains nigériens.

Malija Sililo (PEN Zambie) a dit que plus de 50 % des zambiens sont lettrés, mais ils ne lisent pas de manière critique. Pour les femmes la tradition orale est plus importante. Publier est très cher et un obstacle pour les femmes qui dépendent de leurs maris pour le soutien financier. Elle a pensé qu'il doit y avoir des cercles de lecture et des ateliers d'écriture. La Zambie n'est pas une nation qui lit, et les zambiens doivent travailler pour changer cela. Il existe un magazine mensuel pour les femmes leur permettant de s'exprimer, de lire et de gagner un peu d'argent. Ce groupe essaie de trouver un espace pour leur bureau ; il est en ce moment logé dans un espace provisoire avec le Conseil de Bretagne (British Council) . Il veut s'étendre jusqu'aux écrivains locaux dans les autres langues à part l'anglais.

Fouzia Rhissassi (Moroccan PEN) a dit au meeting qu'il existe une imprimerie féministe depuis 1991, qui transmet la littérature par et à propos des femmes. Les écrivains femmes existent dans la longue tradition littéraire de Maroc mais la tradition islamique a toujours voulu séparer les deux sexes.

Le pouvoir du mot écrit était nié aux femmes depuis très longtemps parce que le mot était sacré à Allah. Il y avait un fort rapport entre le mot et le sacré. Il y avait quelques personnes qui croyaient que pour les femmes, écrire, c'était le sacrilège. Les femmes écrivaient en français,

comme une manière de subvertir cette idée. Les écrivains marocaines d'expression arabe évitent les sujets tabous, mais celles d'expression française abordent les sujets personnels, privés, sexuels. Les marocaines prennent l'habitude de faire des choix éthiques –dans une société où les questions ne sont pas permises. Les jeunes grandissent endoctrinés de valeurs sans se rendre compte qu'il existe d'autres cultures et valeurs. Les femmes marocaines ont publié une anthologie il y a quatre ans et maintenant il y a des projets pour une nouvelle anthologie.

Laila Al-Atrash (Jordan) a dit que les journalistes peuvent écrire n'importe quoi mais pas de la religion.. Elle a dit que la majorité des femmes voulait rester à la maison; elles rejettent la liberté. Cela inclue quelques femmes professionnelles. Le problème maintenant est l'attitude des fondamentalistes : les hommes aussi en sont les victimes et attaquent à leur tour les femmes. Quand les hommes trouvent la liberté ils vont essayer d'en accorder aux femmes aussi.

Sibila Petlevski (PEN Croatie) a été très émue par les comptes rendus. Elle a dit que Europe Centrale a aujourd'hui un nouveau patriarcalisme, dont il existe des aspects positifs et négatifs. Dans la Croatie les écrivains femmes ont du succès, et les relations entre les sexes sont bonnes. Il existe des programmes d'études des genres à l'université. Mais il y a une hypocrisie vis-à-vis l'égalité. Par exemple, il y avait le cas de la femme qui est envoyée au prison pour ne pas avoir payé une pension à son mari abusif. Les abus par les hommes ne sont pas rapportés et les membres males du parlement sont dédaigneux envers les membres femmes. Bhuwan Dhangana (Népal PEN) a mentionné qu'il y a beaucoup de bons écrivains au Népal, mais il existe trop de journalisme et pas assez de littérature. La seconde langue est l'anglais mais il y a plusieurs langues indigènes et plusieurs dialectes, et l'écriture féminine apparaît dans ces langues. La plupart des femmes écrivent dans leurs langues à elles. Est-ce PEN pourrait aider avec les traductions ? Ils ont aussi besoin d'aide dans le domaine d'une anthologie pour les universités. Les népalais aimeraient aussi avoir accès à la littérature des autres parties du monde.

Rita Dahl (Finlande PEN) a annoncé le meeting à Helsinki, dont elle faisait les projets (août 18-19), pour les écrivains femmes de l'Asie Centrale. La recherche pour les fonds a été faite par Rita et a trouvé plusieurs sponsors pour la conférence. L'attention sera attirée sur les femmes et la censure dans l'Asie centrale, mais d'autres personnes de la Turquie, de Malawi etc. assisteront. Il y a des projets d'une anthologie des écrivains femmes de l'Asie Centrale.

Lucina Kathmann (San Miguel PEN) a fait une petite présentation générale de l'IPWWC depuis notre assistance à la conférence de Femmes à Beijing. En tant que ONG, nous avons le droit d'être présentes comme observatrices à la Commission sur le statut de la femme aux Nations Unies. Ce groupe écoute le plus aux ONGs. Nous y allons nous faire entendre. Le fait que nous ne sommes pas régionales confond parfois les gens.

Il y a 1658 représentants des ONGs. Les thèmes chaque année tirent toujours sur le plateau de la conférence de Beijing en 1999. La censure de soi est un grand problème. Par exemple dans plusieurs pays la mutilation génitale des femmes est un sujet tabou et ne doit être mentionné aux étrangers que sous peine de punition sévère.

Plusieurs coutumes traditionnelles font du mal aux filles, comme le mariage précoce et la coupure de leur éducation. Des clubs ou des espaces publics pour les filles sont entrain de se créer ou elles peuvent parler entre elles.

Le problème est que les filles sont difficile a trouver parce qu'elles ne sont pas permises de sortir. Les statistiques précises sont nécessaires pour surveiller le statut des femmes. Sara Whyatt (International PEN) a ensuite abordé le sujet de l'enquête récente sur les Ecrivain -en -Prison, concernant le rôle du « gender » dans les attaques sur les écrivains



### **Clé à la réunion pour L'Asie Centrale a Helsinki**

Coin gauche en haut : Vera Iversen

Au fond : Ekbal Baraka, Zarine Dhandosova, Lilia Kalaus, Denis Nazarenko

Rang au milieu : Tiina Pystynen, Aida Egemberdieva, Elisabeth Nordgren, Veronica Maele, Sarah Lawson, Dalmira Tilepbergenova, Kristin T. Schnider

Premier rang : Hala El-Badry, Oksana T'helyseva, Goulbara Tolomu°ova, Bubu Tokojeva, Topschugul Shaidullaeva

### **Conférence des femmes de L'Asie Centrale Helsinki, 18-19 août 2007**

-Sarah Lawson, PEN anglais, Secrétaire de l' IPWWC

La conférence valait le coup à plusieurs niveaux

Il faisait chaud et beau à Helsinki dans un dernier élan de l'été.

Notre conférence était assez petite pour être conviviale et inclusive en dépit des obstacles linguistiques si habilement franchis par notre traducteur Denis Lazenko.

.Rita Dahl et l'équipe du Comité des femmes de PEN Finlande ont admirablement organisé cette conférence riche et concentrée, où environs 30 d'entre nous nous sommes rencontrées au Centre Culturel Caisa, et nous avons assisté aux discussions modérées par Elisabeth Nordgren

Nous étions de dix ou douze différentes nationalités ; quelques unes pourraient considérer la liberté de la parole comme allant de soi, d'autres se sentaient contraintes, aux niveaux personnels, sociaux, culturels ou constitutionnels

Les discussions étaient diverses avec deux petits films mis en scène par Dalmira Tilepbergenova, des lectures de poésie et de contes par des participants, et quelques exemples drôles et affreux de sexisme dans le media de l'Europe moderne.

Pour finir nous avons eu un dîner adieu mémorable à Zetor parmi des tracteurs et des outils agricoles dans ce restaurant thème au Helsinki central.

Le contraste entre la Finlande et l'Asie Centrale était frappant. Nous avons écouté maintenant comment les femmes finlandaises ont eu la vote depuis 1906 et comment les femmes avaient des sièges dans le parlement depuis environs cet époque-là. La Finlande a eu le premier ministre femme de défense, et les femmes ont tenu tous les postes dans le conseil des ministres (60% du cabinet actuel se composait de femmes) et il y a eu même un Premier Ministre femme élue en 1999 et re-élue en 2000

La situation des femmes en Asie Centrale où la culture musulmane ordonne que la femme vivra sous plusieurs types de désavantages légaux et sociaux, subit de rapides changements dans ces temps post-soviétiques. Les nouvelles publications guidées par le marché ont résulté dans les romans policiers et de tels divertissements, mais ce sont des premiers pas importants. Les problèmes spécifiques aux écrivains femmes incluent la « censure économique » comme elles n'ont pas les moyens de publier elles-mêmes leurs œuvres, et la censure encore plus pire qu'elles doivent subir face aux contraintes sociales et aux opinions de leurs maris et de leurs familles. Pour pouvoir évoluer et développer, les écrivains ont besoin d'échanges avec d'autres pays, mais cela n'arrive pas au Kirghizstan, partiellement dû au manque d'ordinateurs.

Topchugul Shaidullaeva, une écrivain et sociologue fait remarquer que le point de vue masculin est toujours dominant, et même une femme créative est connue comme soit la fille soit la femme de quelqu'un. Dans la société Kirghiz, cette attitude patriarcale veut dire que toute éloge du monde extérieur pour une femme est regardé par son mari comme un affront personnel. Les écrivains créatifs de Kirghizstan se sentaient très isolés et seuls, et en plus depuis la chute de l'Union Soviétique. De plus, l'écriture féminine est tellement sous-estimée, qu'elle ne reçoit aucune attention académique, et par suite ni critique ni évaluation, et alors elle ne développe pas.

Bubu Tokoeva, écrivain et éditeur, nous a dit que les femmes ont joué un rôle important dans l'établissement de l'identité kirghiz. Les kirghiz sont traditionnellement un peuple

nomadique, et les femmes chantent à leurs enfants. Les chercheurs ont été étonnés de rencontrer tant de chants. La transmission de ce folklore s'est trouvée à la charge des femmes. Pendant la période soviétique la littérature kirghiz a développé ; les femmes ont reçu plus d'éducation et ont eu accès à la vie publique. Mais il est difficile pour les femmes de rompre avec de vieilles habitudes. Pourtant les écrivains sont considérés comme des prophètes et le progrès littéraire n'a jamais été arrêté au Kirghizstan.

Par contraste Hala El-Badry nous a raconté la situation en Egypte. Suite à la défaite par Israël en 1968, la censure s'est établie en Egypte. Un censeur se trouvait dans tous les bureaux des journaux et lisait tout avant de l'envoyer être imprimé. Sadat a mis fin à cette censure mais ce n'était qu'un travail repris par l'éditeur en chef. Actuellement il n'y a officiellement aucune censure, mais il existe des censeurs dans chaque maison de publication, et des contraintes religieuses augmentées ont eu des conséquences sur les comités de lecture. Les autorités religieuses donnent des *fatwas* pour confisquer des livres.

En Turquie, a dit Muge Iplikci-Cakir, l'Article 301 du Code Pénale criminalise injurier l'Etat, le judiciaire, l'armée et la « Turkishness ». Hrant Dink et Orhan Pamuk ont tous les deux été inculpés sous cette loi

Bahtinisa Abdurechim, une uigur qui habite aujourd'hui à Stockholm, décrit la situation en Turkestan, connu comme le Xinjiang (nouvelle frontière) en Chine, où habitent les Uigurs et d'autres minorités. Malgré une censure forte exercée par le gouvernement chinois, les femmes uigurs écrivent actuellement, et depuis la fin de la Révolution Culturelle elles ont pu écrire à propos de leurs expériences.

Lilia Kalas, écrivain et éditeur de Kazakhstan nous a étonné de la nouvelle de l'existence de 86 des maisons d'édition à Kalmaty, l'ancien capital de Kazakhstan, mais presque un quart spécialise dans le matériel éducationnel et des dictionnaires.

La littérature sérieuse est publiée soi-même ou par des sponsors et subventionnée. Il existait un programme (aujourd'hui fini) à Soros, qui permettait 200 livres de paraître. Les écrivains femmes trouvent plus difficile de publier elle mêmes, et lorsqu'elles le font les librairies ne veulent pas toujours vendre leurs livres. Néanmoins, les femmes Kazakhs gagnent des prix, et cela pour écrire en russe, plutôt que dans d'autres langues kazakhes (il existe 120 minorités)

Nous avons entendu parler du projet de surveillance globale des medias. Les reportages des nouvelles de 100 pays analysés en un jour. Vous pouvez vous renseigner encore sur ce sujet à [www.whomakesthenews.org](http://www.whomakesthenews.org) Deux interviews politiques allemands étaient probablement un sketch comique: Gerhard Schroeder était interviewé sur des questions sérieuses, tandis qu'on a posé des questions frivoles à Angela Merkel (pas encore Chancelier)

Veronica Maele de Malawi a donné une perspective africaine intéressante. En dépit de plusieurs obstacles les écrivains femmes se font entendre au fur et à mesure. Un problème important est le manque d'occasions éducationnels et de bibliothèques.

Vera Iversen (née Tokombaeva) décrit la censure au Kirghizstan comme plus subtile qu'elle ne l'était sous le régime communiste. Le media est le monopole de l'Etat, les débats

politiques sont rédigés d'avance, les journaux sont pleins soit de propagande soit de sottises. Les journalistes qui auraient pu mener un mouvement d'opposition sont nommés ambassadeurs à l'étranger ! Même si la Constitution garantit l'éducation gratuite, il y a moins d'éducation aujourd'hui qu'auparavant, et les jeunes se rassemblent dans les rues. Il y a si peu de connections d'Internet que le gouvernement n'a pas besoin de lois contre cela ! (Lilia remarque, pourtant, que le Kazakhstan, riche en pétrole, a l'accès Internet gratuit, et on peut posséder plusieurs ordinateurs. Les sites ne sont pas restreints mais le gouvernement pourrait fermer certains blogs ou sites internet.)

Tiina Pystynen (PEN Finlande) nous dit que dans le monde entier il y a au moins 60 écrivains femmes qui sont sous attaque pour le droit de s'exprimer. Elle dit qu'il y a moins de femmes sur la liste des cas du WIPC, mais les femmes font toutefois face à la répression. La carence et les barrières de langage constituent des problèmes sérieux. Par exemple, cette conférence est la première à laquelle une femme Uigur ait assisté au niveau international.

Federica Prina (Royaume Unie, Article 19) dit que son organisation a été fondée il y a 20 ans : son nom vient de l'article de la Déclaration des Droits de l'Homme. Ils sont, en ce moment, entrain de développer un programme pour l'Asie Centrale. Les problèmes généraux et de la femme et de l'homme comprennent trop de centralisation de pouvoir, qui veut dire que le gouvernement monopolise l'imprimerie, la presse et les sites internet.

Pour celles qui sont restées au delà du week-end, il y avait une rencontre fascinante avec les membres de la Société Littéraire Finlandaise, et le FILI, qui travaille pour faire mieux connaître la littérature finlandaise dans le monde extérieur.

Hala el-Badry et Ekbal Baraka, nos collègues égyptiennes, nous ont fait un discours révélateur et amusant (deux discours, en fait, qui semblaient un seul quelquefois, à cause des plaisanteries) dans un bibliothèque, au sujet de leurs expériences de journalistes et d'écrivains en Egypte.

Ekbal a écrit un livre, *Le Voile* qui explique comment la notion des musulmanes devant se couvrir la tête des écharpes, des voiles des burkas etc., est pris de l'Assyrie ancienne et de la Perse, et n'a pas de vraie signification en Islam. « C'est l'histoire, ça appartient au passé ! » Elle a discuté avec des imams sur la télévision égyptienne et leur a fait admettre que le voile n'est mentionné qu'une fois dans le Koran et cela dans un contexte particulier.

Hala a écrit des romans audacieux et elle était journaliste pendant la guerre d'Iraq. « En Egypte la société est très bizarre, » remarque-t-elle, « Des fois vous pouvez écrire n'importe quoi, et d'autres fois vous pouvez être jeté en prison pour une toute petite infraction. »

Plusieurs entre les contributions dans cette conférence paraissent dans 'La Fournaise Insatiable', édité par Rita Dahl. Le livre comprend des articles en finnois et en anglais, mais assez en anglais pour satisfaire une personne qui ne lit que l'anglais.



“Le Comité PEN Internationale des Ecrivains Femmes félicite Doris Lessing pour avoir gagné le Prix Nobel 2007 pour la Littérature

Elle n'est que la onzième femme de l'avoir gagné depuis 1901

Dans une carrière de plus de 50 ans, elle a écrit 25 romans, nouvelles, pièces de théâtre, poésies, opéras et autobiographie.

L'Académie Nobel a dit qu'il “appartient à une poignée de livres qui informent sur l'aperçu du vingtième siècle sur les relations homme femme”

La citation Nobel l'a décrit comme « l'épiciste de l'expérience femme, qui, avec un scepticisme, du feu et un pouvoir visionnaire a assujéti une civilisation partagée à un examen minutieux »

Lessing a énormément influencé le monde Anglophone pendant la révolution féministe des années 70 et son œuvre a donné pouvoir à des milliers de femmes

Le prix arrive en retard, mais nous sommes ravis qu'il a été finalement conféré.

**La poésie et l'engagement des femmes**  
**Animé par Nicole Barrière, poète et sociologue**

Jeudi 20 septembre

Librairie des Gâtines 11-13 h

9 rue des Gâtines

75020 Paris

M<sup>o</sup> Gambetta

Rencontre avec Claudine Bertrand, poète québécoise, fondatrice de la revue *Mouvances*, elle a publié une vingtaine d'ouvrages poétiques et livres d'artistes



Avec Maggy de Coster (France-Haïti), Isabelle Normand (France), Azadée Nichapour (France origine perse), Carmen Avila (Mexique), Paola Bonetti (Italie)

Et la participation de Nazand Begikhani (Kurdistan) Marie Robert France) Harmonie Botella (Espagne)

*Coordination artistique : Nicole Barrière*

*a publié de nombreux recueils de poésie en s'engageant de manière militante pour les femmes et la paix, Elle défend la francophonie, les langues et les cultures menacées en participant activement au Pen club.*

**RAPPORT CONCIS SUR LA SITUATION DES ECRIVAINS ET JOURNALISTES FEMMES DANS LE REGIME ISLAMIQUE EN IRAN. PREPAREE PAR LE COMITE DU CENTRE PEN IRANIEN EN EXIL (IPCE)**

Ce rapport fait référence aux cas, qui, pendant l'année passée ont été glanés des activistes des Droits Humains en Europe et en Amérique du Nord aussi bien que d'autres media spécifiés. Il n'est pas possible pour ce rapport d'être compréhensive, à cause de la censure sévère imposée sur les media par le régime islamique aussi bien que l'existence des lois draconiennes et des restrictions dans la politique du corps du pays.

Les statistiques pertinentes à l'année perse 1386(2006-7) révèlent que 7 journalistes sont encore en prison, plus de 4 journaux et 20 hebdomadaires exclus et des dizaines d'écrivains, des éditeurs et des personnes de la presse ont été arrêtés et traînés au tribunal. Parmi ces gens étaient de nombreuses journalistes femmes et des « bloggeuses » Internet.

Des écrivains et des éditeurs Iraniens vivent dans la peur constante de la censure, de l'annulation des permis d'imprimer, des menaces d'arrestation, des procédés légaux, de la torture et même quelquefois de la mort. L'oligarchie régnante en Iran emploie tout moyen d'étrangler tous ceux qui utilisent leur stylo pour informer et éclairer, et comme ça l'oligarchie retient son domination sur une société privée de la réalité des affaires. Dans ce rapport nous allons nous limiter à donner seulement un compte rendu des difficultés, des épreuves et des tribulations des femmes.

1. Ms Soraya AZIZ-PANAH éditeur du Journal Rasan a été traînée au tribunal à Marivan, accusée de répandre des mensonges à propos du régime Islamique, et de la sédition (Informations Isna)
2. Ms Leila MADANI éditeur du hebdo Krefto a été arrêtée et interrogée à Sannandaj en réponse aux plaintes par la Faculté des Sciences Kurde .Elle était libérée par la suite sous une caution de 3 millions Tomans (Info Ilna)
3. Le journal Roozegar édité par Ms Farzaneh KHARGHANI a été suspendu de publication après 5 éditions, sous l'ordre Censures de la Presse (Isna)
4. Ms Mahnaz MAZAHERI éditeur du Journal "Water Lotus" a été inculpée dans le tribunal criminel de Téhéran, accusée de « dire des mensonges »
5. Ms Adam MOLASAEEDI éditeur de HADAF, a été reprochée de la publications des mensonges , des diffamations et a été interrogée (Ilna)
6. Ms Parvaneh FORGHANI éditeur du" « Monde' Economique » accusée de répandre des mensonges par la Banque Sepah, a été inculpée (Ilna)
7. Ms Roya TOLOOI, Editeur en Chef du Journal RASAN , déjà exclue, a été jugée "in absentia" à Sannandaj Town, accusée de sédition.
8. Ms Fatima AHMADSARAI éditeur of " Société Nouvelle " déjà contremandée a été traînée devant le tribunal criminel de Téhéran , accusée de calomnier des doctrines religieuses, de répandre la prostitution, et d'imprimer des matières contraires à la moralité public. (Ilna)
9. Salaleh SADRAI éditeur de Donya(le Monde ) accusée de l'emploi diffamateur des photos des personnes a été produite devant le Juge Saremi dans le tribunal criminel de Téhéran et a du payer une large somme d'argent comme peine.
10. Ms Elham FORUTAN sur le conseil éditorial du journal exclu Tammadon Hormozgan a été imputée de répandre des sujets contraires à la moralité publique. Et a été déclarée coupable et a du payé une grande peine, passer un an en prison, condamnée à 5 années de suspension des droits civiles, et exclue entant que journaliste.
11. Ms Zahra AMIRI, éditeur d'un journal cinématique a été jugée dans la cour criminelle de Téhéran et accusée par le Ministère Fiscal du régime d'avoir utilisé des photos des films

pour la diffamation. (Ina).

12. Ms Shokuh JIROODI Editeur of Naghsh Afarinan, a été inculpée, accusée la propagation de la prostitution et des images scandaleuses. (Ina)

13. Ms Najmeh OMIDPARVAR editeur de Web log a été inculpée d'avoir diffamé l'ancien Président Khatami et d'opposer le régime : elle était pénalisée, gardée incommunicado pour 25 jours et ses biens ont été confisqués par les intendants

14. Ms Saghi BAGHERI-NIA éditeur en chef d' "Asia" accusée d'imprimer des matériaux d'opposition, inculpée par le ministère a la cour criminelle de Téhéran, et condamnée à 6 mois en prison.

15. Une traduction du livre d' Alain de Baton intitulé "Sur l'Art de voyager" attend depuis sept mois un permis du Ministère de la Culture islamique pour être publiée. Ms Lily Golestan, la traductrice, a déclaré que de nombreux écrivains font la queue pour le permis de publication. Plusieurs livres qui ont déjà été publiés avant, ont eu une révocation de permis. Quand un permis est révoqué 25 années après la première publication, cela nous montre à quoi nous faisons face.

16. Le permit d'imprimer une anthologie de poèmes de Forough Farrokhzad "Si l'Amour était le Vrai Amour" écrit by Ms Ilia DIANUSH a été refusé par le Ministère de la Culture Islamique (Ina)

17. Le livre de Ms Roya PIRZAD "J'Eteindrai les Lumieres" interdit de la publication par le Ministère. Ce livre a vu 23 éditions dans les 5 années précédentes.

18. On a dit a Ms GOLI EMAMI que sa traduction du roman "Une fille aux boucles des perles" de Tracy Chevalier qui a vu 4 éditions précédemment doit maintenant subir une révocation (Isna)

19. Le Site Internet "Le Champ de Bataille des Femmes " a du subir la "Filtration" a un moment où deux personnes ont déjà été condamnées a la mort par des pierres : une femme appelée Hajieh Esmaelvand , Parisa Alef une autre femme et son mari Najaf ont eu leurs cas renvoyés a un cour d' appel.

20. Le Site Internet "une campagne pour changer les lois discriminatoires par un million de signatures » a été « filtré » sous l'ordre du Ministère Islamique de Conduite et le Ministère d'Information Cette campagne a été initiée par un comité d'activistes femmes en Iran.

21. Ms Zohreh VAFAI éditeur de publication de "Zinat Pasha" et éditeur de Javaldooz, un journal satirique a été arrêtée par des agents du Ministère d'Information. Ailleurs en Moghan Town, Eivaz TAHAPOOR, éditeur du Magazine littéraire Yarpagh, a été arrêtée et détenue (Comité pour la Défense des Prisonniers Politiques -Azerbaijan Section).

22. La périodique NAMEH, éditée par Keyvan SAMIMI , après la parution d' un poème par Simin BEHBEHANI a été exclue , sous l'ordre de la Censure de la Presse, après avoir passé par 53 éditions.

23. Zemestan(l'Hiver), un journal des étudiants, édité par Ms Niloofar BAGHBAN a été confisqué, accusé de sacrilège, quand il a publié un article intitulé « Pour Casser la Grande Idole » C'était sous l'ordre du Comité pour Surveiller les Publications Étudiantes.

24. Ms Lila POOR-YUSEFI Editeur en chef de Sobh Zendegi(L'aube de la Vie) a été traînée dans la Cour Criminelle de Téhéran accusée d'avoir imprimé des images pornographiques

25. Ms Manijeh ZIBAI Editeur de « Perle de la Liberté » a été accusée d'imprimer des matières anti-Islamique et a dû payer une peine de 200000 tomans

26. L'Encyclopédie "La Femme de l'Âge de Pierre aux Temps Historiques" en deux tomes, a été refusé un permis de publication.

27. Ms Fariba DAVARI directrice du Comité Literati des Femmes dans L'Iran Islamique, et qui est aussi le Secrétaire de Jeunes Journalistes a été accusée devant la Cour Révolutionnaire de Téhéran inculpée de participer dans les démonstrations avec les femmes. Elle a été libérée sous une caution de 15 million Tomans(Tlma)

28. Ms Parvin ARDALAN et Ms Nushin AHMADI Khorasani, activistes dans les organisations des femmes ont été appelées devant la Cour Révolutionnaire à Téhéran accusées de sédition entre autres choses. Elles ont été libérées par la suite sous une caution de 15 million Tomans

29. Ms Jila BANI-YAGHOOB Chief Editeur du Site "Iranian Women's Kanoon" et une collaboratrice régulière du journal "Capital" a été arrêtée par la Cour Révolutionnaire de Téhéran

30. Ms Sheerin EBADI, la Lauréate Nobel, qui est membre du Comité des Droits Humains en Iran a déclaré qu'elle a reçu une longue lettre avec une liste de 3470 personnes d'un compendium, où elle figurait, qui ont été jugées mériter le massacre islamique. Elle a dit qu'elle savait que ce serait inutile de porter plainte auprès des Autorités pour poursuivre les auteurs de ce "Blacklist"

31. Ms Mehrnush SOLUKI, une Iranienne ethnique avec une Nationalité Française étudiante de journalisme est venue rendre visite à ses parents en Iran a été arrêtée par des agents du Ministère d'Information, malgré le fait que les matériaux qu'elle a recueillis à propos de la guerre Iran Iraq, ont reçu un permis de publication. Tous ses matériaux et les films et les documents trouvés chez son père ont été confisqués. On l'a emprisonnée pendant un mois au Prison Evin et elle a été libérée sous une caution de 100 million Tomans. Depuis elle a été appelée plusieurs fois et interrogée par les agences de Sécurité du Régime

32. Ms Parnaz AZIMA une journaliste investigatrice avec un passeport américain a été arrêtée à son arrivée à Téhéran en février. Tous ses documents ont été saisis et confisqués et elle a été interrogée plusieurs fois. Elle est venue en Iran rendre visite à sa mère malade on ne lui a pas rendu ses documents de voyage après quatre mois et des visites régulières aux autorités judiciaires. On essaye de la contraindre à « coopérer avec les autorités. »

33. le Site Internet du Canon Iranien des Ecrivains a été interdit, et toutes ses communications par le moyen de ce site ont été perdues.

### **PEN Commence à Travailler Régionalement**

D'un Rapport de Mohamed Magani, PEN Algérien  
Membre du Comité de PEN Internationale

En Décembre 2005, au cours d'un meeting à Accra, Ghana, pour la première fois on a commencé à travailler sur le tout premier programme de PEN pour le développement régional

Ce programme, ratifié par le Congrès Mondiale de PEN à Berlin, espère renforcer le travail de PEN International partout dans la région, plutôt que de s'adresser à une seule nation ou à un groupe linguistique. Le programme Afrique Priorité vise une plus grande visibilité et efficacité de PEN International, ses comités permanents, les centres PEN africains et leur organisation régionale, PAN, par le moyen de participation artistique et littéraire.

Quelques uns des buts sont: Augmenter la liberté d'expression en Afrique

Promouvoir la traduction et la publication de la littérature africaine, organiser des clubs d'écriture pour les jeunes, mettre en place des prix littéraires et créer des résidences d'écrivains où possible.

Des centres PEN International et PEN Africain vont encourager la réactivation des centres dormants et la création de nouveaux centres et soutiendront les plans de développement pour que les centres PEN actifs puissent être mieux connus et plus autonomes.

L'organisation régionale africaine de PEN, PAN, s'est réunie avec les représentants de PEN International à Accra en 2005, à Dakar en 2006, à Nairobi en 2007 et à Rabat en 2007.

Quelques idées dont on a discuté: chercher un siège pour PEN dans l'Union Africain, (NEPAD), renforcer le rôle de PEN et briser les barrières linguistiques et régionales afin de promouvoir la participation égale des centres non- anglophones.

Selon le plan régional, comme développé par des centres PEN africains, avec Frank Gaery et Karen Efford de l'équipe internationale, chaque centre a un plan de se développer dans un des domaines suivants, selon les besoins de chaque centre :

Constitution et gouvernance

Adhésion

Programmes

Planning et quérir les ressources

Communication

De petites subventions ont été libérées par le moyen de Innovations Fund, avec l'appui de l'UNESCO, et un Program Fund, avec le soutien de SIDA.

Le lancement d'un programme de PEN International de trois ans pour l'Amérique latine et les caraïbes est prévu pour 2008.

### Quelque chose de fascinant dans l'Etat de Danemark

Par Lucina Kathmann

Qu'est-ce qui se passé vraiment en Hamlet? Nous avons vu maintes fois des aspects que Shakespeare a présentés de la situation à Elsinmore. Mais est-ce quelqu'un s'est demande pourquoi Gertrude, la mère de Hamlet, a épousé son beau frère tout de suite après la mort de son mari bien-aimé? Est-ce qu'on s'est demande si Polonius avait une femme et ce qu'elle pensait ?

Sarah Lawson, secrétaire depuis longtemps de l'IPWWC , contemplait ces choses, jusqu'au point d'écrire sur l'autre cote du sujet *Gertrude, Reine de Danemark*, une pièce qui a lieu dans le temps juste après celui ou commence le Hamlet de Shakespeare et continue jusqu'au moment du massacre à la fin.

Dans la version de Lawson, Gertrude, avec le bon conseil de la femme de Polonius, gouverne Danemark, et propose de continuer à le faire. Son fils Hamlet, revenu de ses études, tellement bouleversé de la mort de son père, ne peut guère supporter de parler du realpolitik qui se passe dans la cour. C'est dommage, pense sa mère, il a vraiment besoin de comprendre ces choses-là ,si un jour il doit devenir un grand roi comme son père l'était.

La compréhension de Gertrude de leur situation se montre insuffisante pour le massacre horrible qui allait avoir lieu à Elsinore, mais *Gertrude Reine de Danemark* explique plusieurs aspects dont l'étude n'a été jamais abordée auparavant par les savants de Shakespeare.

La pièce de Lawson a été mise en scène à *Lion and Unicorn* à Kentish Town, et s'est jouée tous les jours de 2 à 21 octobre. C'est tour à tour drôle et sérieuse. Ce critique a pris l'avion de Chicago à Londres exprès pour voir la performance, et elle n'était pas déçue !

Sarah Lawson et Lucina Kathamn sur l'ensemble de Getrude : Reine du Danemark

